

Pour une analyse comparativo-psycholinguistique de la communication non verbale ouzbèke et française

De la spécificité culturelle à l'interaction interculturelle

A Refined Psycholinguistic Analysis of Non-verbal Communication in Uzbek and French Cultures

From Cultural Specificity to Intercultural Interaction

Nazira RUZIBOYEVA

Université d'État Ouzbek des Langues du Monde (Ouzbékistan), ORCID : 0009-0000-3815-1128, naziraruziboeva@mail.ru

Pre Asma BEYAT

Auteur correspondant, Université Echahid Hamma Lakhdar El-Oued (Algérie), ORCID : 0000-0002-0699-294X, beyat-asma@univ-eloued.dz

Soumission : 16.10.2024 – Acceptation : 01.08.2025 – Publication : 26.09.2025

Résumé — L'étude des paramètres psycholinguistiques de la communication non verbale dans les continuums linguistiques ouzbek et français procède à une analyse comparative détaillée visant à identifier les caractéristiques uniques et communes de la communication non verbale au sein de deux cultures différentes. Une attention particulière est accordée aux similitudes et aux différences dans l'utilisation des gestes, des expressions faciales, des paramètres spatiaux et paralinguistiques. La manière dont la spécificité culturelle affecte la communication non verbale et comment cette connaissance peut être appliquée pour améliorer l'interaction interculturelle sont étudiées. Ainsi, le rôle des différences interculturelles, des facteurs contextuels et des caractéristiques personnelles des interlocuteurs dans le décodage et la compréhension correcte des signaux non verbaux est également examiné. L'analyse montre l'importance de la prise en compte des aspects non verbaux pour une compréhension approfondie des cultures et un échange interculturel réussi.

Mots-clés : *analyse psycholinguistique, communication non verbale, continuum linguistique, communication interculturelle, spécificité culturelle.*

Abstract — The study of psycholinguistic aspects of non-verbal communication in the Uzbek and French linguistic contexts provides a detailed comparative analysis to uncover both the unique and common features of non-verbal communication within these two cultures. The research pays particular attention to the similarities and differences in the use of gestures, facial expressions, spatial dynamics, and paralinguistic cues. It also examines how cultural specificity shapes non-verbal communication and how this understanding can be leveraged to improve intercultural interactions.

Furthermore, the study explores the impact of intercultural differences, contextual factors, and the personal traits of communicators in decoding and accurately interpreting non-verbal signals. This analysis underscores the critical role of non-verbal communication in fostering a deeper cultural understanding and ensuring successful intercultural exchanges.

Keywords: *Psycholinguistic Analysis, Non-Verbal Communication, Linguistic Continuum, Intercultural Communication, Cultural Specificity.*

« Le geste révèle ce que le cerveau pense et ne dit pas »
(Philippe Turchet).

Introduction

L'étude de la communication non verbale, en tenant compte principalement des facteurs psycholinguistiques, revêt une importance cruciale dans la compréhension des dynamiques interculturelles. Cette recherche vise à explorer les caractéristiques distinctes et communes de la communication non verbale dans deux cultures linguistiques divergentes. La problématique centrale de cette étude s'articule autour de la question suivante :

— Comment les spécificités culturelles influencent-elles l'interprétation et l'utilisation des signes non verbaux dans les interactions entre locuteurs de l'ouzbek et du français ?

Il s'agit alors d'identifier et de comparer les gestes, les expressions faciales, ainsi que les paramètres paralinguistiques et spatiaux au sein des deux cultures.

Pour atteindre cet objectif, nous avons adopté une méthodologie comparative, fondée sur l'analyse qualitative des interactions verbales et non verbales dans des situations communicationnelles spécifiques aux deux cultures divergentes. Afin de structurer notre analyse, nous nous appuyons sur les concepts de kinésique, développés par Birdwhistell (1970a), ainsi que sur les recherches antérieures d'Ekman et Friesen (1969) qui ont catégorisé les comportements non verbaux.

Cette recherche vise à approfondir notre compréhension des différences de la communication interculturelle et à proposer des pistes pour améliorer l'interaction entre personnes de cultures différentes, en prenant en considération les dimensions non verbales.

1. Autour de la communication verbale

Les concepts et définitions de base utilisés dans la psycholinguistique de la communication non verbale ne sont pas seulement une description des types de signaux non verbaux, mais aussi une compréhension de leur origine, de leurs fonctions et de leur signification dans des situations socioculturelles spécifiques.

La communication non verbale englobe toutes les formes de communication entre les personnes qui se déroulent sans l'utilisation de mots. Elle comprend les gestes, les expressions faciales, la posture, le regard, le ton de la voix et même le silence. C'est par ces moyens que nous communiquons des émotions, des attitudes, que nous persuadons, que nous influençons ou que nous régulons la communication.

Les principaux concepts de ce domaine sont, tout d'abord, la « *kinésique* », qui étudie les mouvements et les gestes du corps, la « *proxémique* », qui étudie l'utilisation de l'espace par l'homme, et la « *paralinguistique* », qui s'intéresse aux éléments non vocaux de la parole, tels que l'intonation, le timbre et le débit de la parole. Ces catégories de communication non verbale ont fait l'objet de recherches intensives dans les travaux d'universitaires tels que Ray Birdwhistell et Albert Mehrabian, qui ont souligné l'importance des composantes non verbales du processus de communication.

Dans leurs recherches, Ekman et Friesen ont identifié cinq catégories principales de comportement non verbal, qu'ils ont classées sur la base de recherches sur la reconnaissance des émotions par les expressions faciales (Ekman & Friesen, 1969, p. 49-98). Ces catégories sont les suivantes :

1. Les emblèmes qui peuvent être traduits avec précision en messages verbaux ;
2. Les illustreurs qui soutiennent ou illustrent un message verbal ;
3. Régulateurs qui contrôlent le flux de la conversation ;
4. Les adaptateurs liés à la satisfaction d'un besoin personnel ;
5. Les affichages affectifs qui expriment l'état émotionnel.

Argyle, quant à lui, dans son ouvrage *Bodily Communication*, a examiné les subtilités de la communication corporelle et a proposé le concept de signaux sociaux par lesquels les individus interagissent dans l'espace social (1988a, p. 135).

D'autres chercheurs ont également étudié la communication non verbale sous l'angle de ses fonctions dans l'interaction sociale. Birdwhistell a présenté le concept de kinésique, selon lequel le comportement corporel humain se prête à une analyse de type linguistique (Birdwhistell, 1970a, p. 17-25). Selon ses estimations, environ 65 à 70 % des informations contenues dans une conversation sont transmises par des canaux non verbaux.

Pour mieux comprendre la communication non verbale, il est important d'explorer le concept de « *spécificité culturelle de la communication non verbale* », comme l'indiquent les travaux d'Edward Hall et de Geert Hofstede. Ce concept souligne que les moyens non verbaux et leur interprétation peuvent varier considérablement d'une culture à l'autre, ce qui soulève des questions de communication et d'interaction interculturelles.

Ainsi, la tâche principale de la psycholinguistique dans cette direction n'est pas seulement d'étudier les fonctions et la structure des messages non verbaux, mais aussi d'analyser l'impact de ces messages sur les relations interpersonnelles et les processus de compréhension dans l'activité de communication humaine.

2. L'analyse psycholinguistique de la communication non verbale

L'analyse psycholinguistique de la communication non verbale implique l'étude des mécanismes par lesquels les moyens de communication non verbale affectent la compréhension et la production de la parole, ainsi que leur relation avec les processus cognitifs et les interactions interpersonnelles. Les chercheurs abordent cet aspect sous l'angle de l'intégration de la communication non verbale dans un contexte linguistique et social plus large.

Ekman et Friesen ont apporté une contribution significative au développement de la catégorisation des actes non verbaux et ont ainsi jeté les bases de l'analyse psycholinguistique.

Leurs travaux sont consacrés à l'analyse fonctionnelle du comportement non verbal, ainsi qu'à l'étude des significations et des changements de connotation des actes de communication par des moyens non verbaux.

Argyle a souligné que les signes non verbaux jouent un rôle dans la régulation de l'interaction et le retour d'information, y compris la gestion de l'impression et l'établissement d'un rapport entre les partenaires de la communication (1988b, p. 44). Dans son livre *Bodily Communication*, il met l'accent sur l'importance du retour d'information et de la coordination du comportement non verbal dans le processus de dialogue.

Pour sa part, Birdwhistell a étendu l'analyse psycholinguistique au-delà de l'expression faciale et des éléments gestuels pour inclure la cinétique, c'est-à-dire les micromouvements du corps qui peuvent jouer un rôle dans la transmission de messages non verbaux (1970b, p. 111-113).

Sur le plan émotionnel, Mehrabian est particulièrement connu pour son affirmation selon laquelle, dans la communication, la partie émotionnelle de l'information est transmise principalement par des canaux non verbaux, y compris le ton de la voix et les gestes physiques (1971, p. 33-36).

À ce jour, les analyses psycholinguistiques de la communication non verbale ont également pris en compte le rôle des différences interculturelles, des facteurs contextuels et des caractéristiques personnelles des interlocuteurs dans le décodage et la compréhension correcte des signaux non verbaux.

En psycholinguistique, une attention particulière est accordée aux processus d'encodage et de décodage non verbaux. L'encodage concerne la production de signaux non verbaux, tandis que le décodage se rapporte au décodage et à la compréhension de ces signaux par les destinataires. Albert Mehrabian a apporté une contribution tangible à la compréhension de ces processus, en soulignant que les composantes non verbales d'un message peuvent parfois contenir plus d'informations que les composantes verbales.

3. La spécificité de la communication non verbale dans différentes cultures

La spécificité de la communication non verbale dans les différentes cultures est un élément clé de la recherche en psycholinguistique, et ses caractéristiques ont été analysées en profondeur par de nombreux auteurs.

Geert Hofstede a étudié les dimensions culturelles qui influencent les valeurs professionnelles et la communication en identifiant des dimensions telles que l'individualisme et le collectivisme et leur impact sur la communication non verbale. Il a souligné que les paramètres culturels déterminent la manière dont les gens perçoivent les gestes, le contact visuel, les expressions faciales et d'autres moyens non verbaux dans les différentes sociétés.

Paul Ekman, d'autre part, a réalisé un travail de pionnier dans l'étude des expressions faciales, soulignant la nature universelle des expressions émotionnelles de base, mais examinant également les « *affichagees de règles* » spécifiques à la culture qui modifient ces expressions en fonction des normes sociales et culturelles (1971a, p. 6).

Cependant, lorsque l'on analyse les spécificités de la communication non verbale dans différentes cultures, on ne peut ignorer les travaux de Fons Trompenaars, qui a étudié la manière dont les différences culturelles affectent la gestion des entreprises et les relations de

travail, ainsi que la manière dont ces différences peuvent être interprétées et résolues. Marylenn Brewer a étudié les relations intergroupes et l'identité sociale, ce qui est également pertinent pour comprendre la communication non verbale dans différents contextes culturels, car les moyens non verbaux servent souvent d'indicateurs de l'affiliation et de l'identité du groupe.

Les approches de ces chercheurs en matière de communication non verbale soulignent que la psycholinguistique doit prendre en compte non seulement les aspects linguistiques et cognitifs, mais aussi le vaste contexte socioculturel dans lequel se déroule l'échange de communication. Ainsi, la compréhension de la communication non verbale nécessite une analyse approfondie des différents paramètres culturels et de leur impact sur la communication quotidienne.

Les recherches de Paul Ekman sur l'expressivité émotionnelle des visages ont montré aussi qu'il existe des expressions faciales universelles communes à toutes les cultures et des règles d'affichage spécifiques à chaque culture qui modulent ces expressions en fonction des normes de comportement socialement acceptables dans une culture donnée.

En outre, les études interculturelles sur la communication non verbale portent sur des aspects tels que les gestes et les salutations traditionnelles, qui peuvent avoir des significations très différentes d'une culture à l'autre. Par exemple, ce qui est considéré comme un signe de respect dans une culture peut être perçu comme irrespectueux ou même insultant dans une autre.

4. Analyse des paramètres psycholinguistique du continuum linguistique ouzbek : la culture ouzbèke dans le non verbale

L'analyse des paramètres psycholinguistiques du continuum linguistique ouzbek révèle des aspects intéressants qui reflètent les caractéristiques uniques de la communication non verbale dans la culture ouzbèke. Ces caractéristiques peuvent être interprétées à travers le prisme des traditions culturelles et des normes sociales, qui sont définies par des siècles d'histoire et d'interactions culturelles.

Dans le contexte du respect des aînés, par exemple, les Ouzbeks peuvent faire une révérence ou incliner la tête, ce qui est un signe de respect et d'honneur. Le rituel du thé dans la culture ouzbèke possède également ses propres codes non verbaux : *la manière dont la tasse est servie, la quantité de thé versée et les gestes pendant le service peuvent véhiculer certains messages, tels que l'hospitalité, le respect ou une offre d'amitié.*

La proximité dans les relations personnelles et la communication peut également se traduire par des contacts physiques tels que des étreintes ou des tapes dans le dos entre hommes, ce qui indique des relations de confiance et d'amitié. Ce comportement peut être interprété comme un facteur d'unification qui crée des liens sociaux et de la solidarité dans la culture ouzbèke.

Les pauses et les silences sont également importants dans la culture ouzbèke. Ils peuvent être utilisés pour respecter l'autre interlocuteur et lui permettre d'exprimer son point de vue. Associés à un ton approprié, ils peuvent témoigner d'un calme et d'une confiance intérieurs, qualités inhérentes à l'hospitalité et à la tradition de communication de l'Orient.

222 | Pour une analyse comparativo-psycholinguistique de la communication non verbale ouzbèke et française

En outre, des indices non verbaux peuvent être utilisés pour exprimer le statut et la hiérarchie des rôles dans la culture ouzbèke. Par exemple, en présence de personnes plus âgées ou respectées, les jeunes peuvent baisser le regard ou éviter le contact visuel direct en signe de respect.

Il convient également de prendre en compte les salutations non verbales ouzbèkes, qui englobent un certain nombre de rituels. Par exemple, les hommes peuvent se serrer la main en portant la main à leur cœur, ce qui symbolise la sincérité et le respect. Les femmes, quant à elles, peuvent préférer des formes de salutation plus modestes.

Les mimés jouent également un rôle important dans la communication non verbale des Ouzbeks. Des études, telles que les travaux d'Ekman, montrent que les expressions faciales peuvent être universelles dans le monde entier, mais que la manière dont elles se manifestent et s'interprètent dépend des normes et des canons culturels. Par exemple, dans la culture ouzbèke, le sourire est souvent associé non seulement à la joie, mais peut aussi être un signe de politesse ou de bienveillance.

Dans les interactions sociales ouzbèkes, le maintien d'une certaine distance physique peut être un signe de respect, en particulier entre les jeunes et les plus âgés, entre les hommes et les femmes.

Les éléments paralinguistiques tels que le ton et le volume de la voix doivent également être pris en compte. La profondeur de la voix peut indiquer l'autorité de l'orateur, tandis que la hauteur peut être utilisée pour exprimer l'excitation ou la surprise, ce qui est pertinent pour l'étude psycholinguistique de la communication non verbale.

Des exemples de pratiques quotidiennes ouzbèkes, telles que l'invitation à entrer dans la maison, la démonstration de l'hospitalité par une série de gestes non verbaux (*par exemple, une main ouverte vers l'entrée ou une révérence*), sont des éléments porteurs de messages à plusieurs niveaux, chaque geste ayant une signification spécifique ancrée dans la tradition et la perception.

5. Analyse des paramètres psycholinguistique du continuum linguistique français : la culture française dans le non verbale

Le continuum linguistique français occupe une place particulière dans l'étude de la communication non verbale car la culture française est riche en indices non verbaux qui jouent un rôle important dans la communication interpersonnelle. La connaissance de ces nuances est importante tant pour la psycholinguistique que pour la communication interculturelle.

Des chercheurs, comme David Matsumoto, ont étudié la manière dont le comportement non verbal est conditionné par la culture et fait partie intégrante de l'interaction sociale (David Matsumoto, 2011, p. 345-354). La société française est souvent associée à des pratiques de communication à contexte élevé où les indices non verbaux véhiculent beaucoup d'informations, complétant ou remplaçant les messages verbaux.

En France, par exemple, les poignées de main revêtent une grande importance et sont exécutées avec un certain degré de chaleur et de longueur, ce qui exprime l'amabilité et l'ouverture à l'égard de l'interlocuteur. Les recherches de Jean-Claude Usunier, spécialiste de la communication interculturelle, soulignent l'importance de la compréhension de ces aspects pour un échange interpersonnel efficace.

Le geste français de la « *bise* », qui consiste à se toucher légèrement les joues pour se saluer, bien que perçu comme une forme de salutation dans de nombreuses cultures européennes, a, dans le contexte français, ses propres variations spécifiques en fonction de la région et du degré de familiarité entre les personnes. Cela témoigne d'une complexité non verbale que l'on retrouve également dans les travaux de Raymond Cohen, qui étudie la communication interculturelle.

L'étude des expressions faciales dans la communication française montre que les expressions faciales et les gestes peuvent être porteurs de significations plus subtiles dans les interactions sociales. Un haussement de sourcils ou un geste de la main peuvent servir à transmettre une large gamme d'émotions et d'intentions, de la surprise à la déception.

Il est également important de prendre en compte les caractéristiques paralinguistiques de la communication non verbale en français, en particulier l'intonation, le tempo et la force de la voix, qui, comme l'affirme Paul Ekman dans ses travaux sur la psychologie des émotions, peuvent apporter des informations importantes sur l'état interne du locuteur (1971b, p. 207-282).

L'une des caractéristiques de la communication non verbale française est également l'utilisation de l'espace ; les Français peuvent avoir un contact plus étroit au cours de la conversation que dans de nombreuses autres cultures, ce qui a suscité un intérêt pour la recherche sur la proximité et les normes culturelles de communication.

Un exemple de la communication non verbale française est le contact visuel intense au cours d'une conversation. Dans de nombreuses cultures, le contact visuel direct peut être interprété comme un signe d'agression ou de défi, mais dans la culture française, il est plus souvent perçu comme un signe d'intérêt et d'attention à l'égard de l'interlocuteur.

Les gestes sont également un élément important de la communication non verbale. Lorsque vous communiquez avec des Français, vous pouvez remarquer que les gestes utilisés pour souligner les mots et les expressions sont dramatiques et théâtraux. Par exemple, les mains écartées sur les côtés peuvent indiquer la surprise ou l'incrédulité, tandis que serrer les mains en un poing et les bouger vigoureusement peut refléter la conviction ou la passion.

La France étant connue pour son histoire de la mode et du style, l'apparence et l'aménagement de l'espace personnel peuvent également constituer un message non verbal. L'attrait esthétique et l'expression de l'individualité à travers les vêtements et les accessoires jouent un rôle important dans l'interaction sociale.

Le toucher et les signes physiques d'attention, tels que les étreintes ou les baisers sur la joue, servent non seulement à saluer, mais aussi à démontrer la proximité et la convivialité. Selon le contexte et la relation entre les personnes, le nombre de baisers sur la joue peut varier, ce qui constitue un signal subtil de la solidité de la relation.

D'autre part, l'expression émotionnelle par les mimiques est également un aspect important de la communication dans la culture française. Les mouvements expressifs du visage peuvent accompagner une conversation et transmettre un large éventail de sentiments et d'émotions.

Ces exemples de communication non verbale dans la culture française illustrent comment les signes non verbaux sont des outils puissants pour transmettre des informations, créer des interactions sociales et exprimer des identités culturelles.

224 | Pour une analyse comparativo-psycholinguistique de la communication non verbale ouzbèke et française

Les Français sont également connus pour leur utilisation expressive des gestes dans la communication, comme l'écrit Roger Axtell ("*Gestures : The Do's and Taboos of Body Language Around the World*"). Les épaules levées, les paumes dépliées ou une pichenette peuvent transmettre toute une gamme d'émotions et d'intentions, de l'agacement à l'accord (1997, p. 57-68).

6. Le continuum linguistique français face au continuum linguistique ouzbek

La comparaison des paramètres psycholinguistiques du continuum linguistique français et du continuum linguistique ouzbek offre une occasion unique de comprendre les différences de communication non verbale entre deux cultures différentes. Les particularités de la communication non verbale dans chaque culture sont façonnées par un large éventail de facteurs historiques, sociaux et culturels.

Le chercheur Jean-Claude Usunier, spécialisé dans les affaires interculturelles, souligne l'importance de la compréhension des aspects non verbaux dans les différentes cultures pour la réussite des négociations internationales et de la communication commerciale. Il souligne que la communication non verbale en France reflète souvent une attitude de sophistication et de diplomatie, tandis qu'en Ouzbékistan, la tradition et le respect des aînés sont davantage valorisés.

Le français se caractérise par des gestes prononcés et des expressions faciales qui accompagnent le discours et servent à renforcer le message verbal. Par exemple, des gestes tels qu'agiter la main ou toucher la joue avec les doigts peuvent apporter des nuances supplémentaires au sujet abordé.

Dans le continuum linguistique ouzbek, cependant, la communication non verbale est exprimée de manière moins large, l'accent étant mis sur les symboles de respect et de consensus social. Des gestes simples, comme un modeste hochement de tête ou le fait de porter la main au cœur après une poignée de main, sont essentiels pour témoigner du respect et de la sincérité. Des pratiques traditionnelles particulières, telles que les thés et les réunions, s'accompagnent également d'un certain nombre de rituels non verbaux qui reflètent des traditions séculaires et l'hospitalité.

Ainsi, en comparant les paramètres psycholinguistiques français et ouzbeks de la communication non verbale, on constate que malgré la nature humaine universelle de nombreux signaux non verbaux, leur utilisation et leur interprétation dépendent fortement des contextes culturels. Cette diversité de la communication non verbale souligne l'importance de la spécificité culturelle dans la recherche psycholinguistique et la nécessité de prendre en compte cette multi-dimensionnalité dans la communication interculturelle. La connaissance et la compréhension de ces différences peuvent contribuer à une interaction interculturelle plus productive et plus harmonieuse.

7. Similitudes et différences dans les paramètres psycholinguistiques

En comparant la communication non verbale en Ouzbékistan et en France, certaines similitudes peuvent être identifiées, comme l'importance de l'espace interpersonnel et du contact visuel dans l'établissement de la communication et du rapport. En Ouzbékistan

comme en France, le concept de respect de l'espace personnel est présent, bien qu'à des degrés d'intimité différents.

Parallèlement, les différences sont plus marquées : la communication non verbale française se caractérise par une plus grande variété de gestes et une plus grande expressivité des expressions faciales, tandis que l'ouzbek est plus formel et plus sobre dans les manifestations des signaux non verbaux.

De même, la culture française est favorable au contact physique sous la forme de baisers sur la joue en guise de salut, alors que la culture ouzbèke privilégie les hochements de tête modestes et les poignées de main.

En comparant la communication non verbale en Ouzbékistan et en France, certaines similitudes peuvent être identifiées, comme l'importance de l'espace interpersonnel et du contact visuel dans l'établissement de la communication et du rapport. En Ouzbékistan comme en France, le concept de respect de l'espace personnel est présent, bien qu'à des degrés d'intimité différents.

Parallèlement, les différences sont plus marquées : la communication non verbale française se caractérise par une plus grande variété de gestes et une plus grande expressivité des expressions faciales, tandis que l'ouzbek est plus formel et plus sobre dans les manifestations des signaux non verbaux.

De même, la culture française est favorable au contact physique sous la forme de baisers sur la joue en guise de salut, alors que la culture ouzbèke privilégie les hochements de tête modestes et les poignées de main.

Conclusion

La recherche a montré qu'en dépit des différences d'attitudes sociales et de contextes historiques, il existe des tendances humaines communes à utiliser des moyens non verbaux pour exprimer des sentiments, des intentions et des attitudes.

Les caractéristiques psycholinguistiques de la communication non verbale dans la culture ouzbèke soulignent l'importance des aspects traditionnels et formels de la communication. L'analyse de la communication non verbale française a révélé des tendances à une communication plus ouverte et plus expressive. Ces différences sont importantes dans le contexte de l'interaction interculturelle, car la connaissance de ces nuances peut éviter les malentendus culturels et faciliter le processus d'adaptation dans un nouvel environnement social.

L'analyse des paramètres psycholinguistiques de la communication non verbale de deux continuums linguistiques aussi différents – l'ouzbek et le français – ouvre de nouvelles perspectives pour comprendre comment les caractéristiques culturelles et linguistiques façonnent la communication non verbale.

Références

- ARGILE, M. (1988). *Bodily Communication* (2nd ed.). New York: Methuen.
- AXTELL, R. (1997). *Gestures: The Do's and Taboos of Body Language Around the World*. Revised and Expanded Edition.

226 | Pour une analyse comparativo-psycholinguistique de la communication non verbale ouzbèke et française

- BIRDWHISTELL, R. (1970). *Kinesics and Context: Essays on Body Motion Communication*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- BREWER, M. (1991). "The Social Self: On Being the Same and Different at the Same Time". *Personality and Social Psychology Bulletin*, 17(5), 475-482.
- COHEN, R. (1997). *Negotiating Across Cultures: International Communication in an Interdependent*. USA: Institute of Peace Press.
- EKMAN, P. (1971). "Universals and Cultural Differences in Facial Expressions of Emotion". In J. COLE (Ed.). *Nebraska Symposium on Motivation* (pp. 207-283). Lincoln: University of Nebraska Press.
- EKMAN, P. & FRIESEN W. (1969). "The Repertoire of Nonverbal Behavior: Categories, Origins, Usage, and Coding". *Semiotica*, 1(1), 49-98.
- GOFFMAN, E. (1959). *The Presentation of Self in Everyday Life*. New York: Anchor Books.
- HALL, E. (1966). *The Hidden Dimension*. New York: Doubleday.
- HOFSTEDE, G. (1984). *Culture's Consequences: International Differences in Work-Related Values*. Abridged ed.
- MATSUMOTO, D. & HWANG, H. S. (2011). "Evidence for training the ability to read microexpressions of emotion". *Motivation and Emotion*, 36(3), pp. 345-354.
- MEHRABIAN, A. (1971). *Silent Messages*. Belmont C. Wadsworth.
- SCHUTZ, W. (1958). *FIRO: A Three-Dimensional Theory of Interpersonal Behavior*. New York: Holt, Rinehart and Winston.
- TROMPENAARS, F. (1993). *Riding the Waves of Culture: Understanding Cultural Diversity in Business*. London: Economist Books.
- USINIER, J-C, (1998). *International and Cross-Cultural Management Research*. Etats Unis: Sage Publications.

Pour citer cet article

Nazira RUZIBOYEVA, Asma BEYAT, « Pour une analyse comparativo-psycholinguistique de la communication non verbale ouzbèke et française : De la spécificité culturelle à l'interaction interculturelle », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 04, septembre 2025, p. 217-226.